

LES SORCIÈRES DE ZUGARRAMURDI

Álex DE LA IGLESIA

Espagne, 2013, 112'

La légende de Zugarramurdi

Zugarramurdi se situe en Navarre, à quelques kilomètres de la frontière franco-espagnole. Selon la légende, des réunions nocturnes de sorcières, présidées par Satan, se déroulaient dans les grottes du village : les mystérieux aquelarres, immortalisés par le génie pictural de Goya.

Le dernier film d'Álex de la Iglesia nous rappelle la folie de l'Inquisition espagnole qui, en 1610, suite à l'enquête de l'inquisiteur Don Juan del Valle Alvarado, avait condamné au bûcher 12 habitants de Zugarramurdi au cours du grand autodafé de Logroño.

Le style de la Iglesia

« Je suis exubérant, pédant et orgueilleux. Mais je dois l'être; c'est ma façon de voir le cinéma. Ce qui est excessif me fait vibrer. La vie est déjà suffisamment plate. Et il y a d'autres réalisateurs qui travaillent à la recherche de la réalité de façon obsessionnelle. Moi, je ne recherche pas la réalité, j'essaie de la dépasser. Je crois que c'est ce que la fiction doit faire. J'aime que tout soit démesuré. » C'est ainsi que se définit Álex de la Iglesia, l'un des réalisateurs les plus prolifiques d'Espagne. Grand connaisseur de l'histoire du cinéma, il déclare que ce sont les films de série B qui l'ont aidé à trouver sa voie et lui ont permis de réaliser des films inimitables comme « *El día de la Bestia* », « *Acción Mutante* » ou « *Balada Triste de Trompeta* ». Les œuvres d'Álex de la Iglesia n'appartiennent à aucun genre en particulier ; elles sont un mélange de comédies, de films d'horreur, de films d'action et de drames. Sa filmographie regorge d'excès narratifs et techniques. C'est sans doute sa formation universitaire – il est licencié en philosophie- qui lui a permis d'écrire des scénarii qui traitent de nombreuses questions telles que la dualité vie/mort, le pourquoi de l'existence de la race humaine, la peur de l'au-delà et du démon ou la méchanceté de l'être humain.



Le phénomène des films d'horreur en Espagne

Depuis quelques années, l'Espagne s'est imposée comme le pays spécialiste du cinéma d'horreur. Grâce à des réalisateurs comme Álex de la Iglesia, Guillermo del Toro, Juan Antonio Bayona, Jaume Balagueró ou Alejandro Amenábar, le pays a acaparé le marché du thriller psychologique et des purs films d'horreur en passant par le genre si singulier de la comédie d'horreur délirante. Comme en témoignent les recettes de films tels que « *Mamá* » (Andrés Muschietti, 2013), « *El laberinto del fauno* » (Guillermo del Toro, 2006), « *El orfanato* » (Juan Antonio Bayona, 2007), « *Los otros* » (Alejandro Amenábar, 2001) ou la saga « *REC* » (Paco Plaza y Jaume Balagueró, de 2007 à 2014) qui figurent parmi les plus gros succès commerciaux de l'histoire du cinéma national, le public espagnol raffole de ce cinéma qui connaît également un franc succès à l'étranger.